

7 Jours Filpac CGT

N°36- lundi 27 mai 2013

Directeur de publication : Marc Peyrade – Rédaction :

Jean Gersin (gersin@filpac-cgt.fr) Filpac CGT

tél. : 01 55 82 85 74 - www.filpac-cgt.fr

Palme d'or du festival de Cannes contre chenilles processionnaires catholiques. « *La Vie d'Adèle* », d'Abdellatif Kechiche, récompensé au festival du cinéma, est la réponse culturelle à la croisade réactionnaire contre l'homosexualité. Ce sujet est au centre du film qui a reçu la plus haute distinction. La réponse à la croisade réactionnaire des droites catholiques et des extrêmes droites ne doit pas rester symbolique. A l'occasion du rendez-vous des 20 et 21 juin, le terrain social doit être réinvesti dans la rue, par la mobilisation. Pour percer le mur de l'austérité et déjouer le piège de l'accord minoritaire Gouvernement-Medef-CFDT CFTC CGC.

Conférence gouvernement-Medef-syndicats 20 et 21 juin

Déjouer le piège !

L'église catholique se transforme en parti, abandonnant sa vocation affichée de religion universelle des pauvres. Elle lance ses processions de boulevard au nom de son homophobie historique. Elle entraîne dans son sillon toutes les machines à réaction, droites et extrêmes droites de tout poil. La messe est désormais un meeting politique. Une logique d'insurrection contre la république et le choix d'être le parti de l'occident chrétien contre le reste du monde.

A l'opposé de son laxisme face à l'offensive réactionnaire, le gouvernement aborde la « conférence sociale » de façon rigide. Loin de cette défense élastique, voire de cette lâcheté gouvernementale qui a transformé la victoire parlementaire sur le mariage homosexuel en défaite de rue.

Face aux retraites et à l'indemnisation des chômeurs, le gouvernement adopte l'attitude de béton de l'Union européenne. Baisser le coût du travail, tel est son mot d'ordre. Il compte sur ce rendez-vous des 20 et 21 juin, baptisé « conférence sociale » par les experts en communication, pour faire avaliser par le système des syndicats intégrés ce que les commissaires européens lui dictent de faire au nom de l'austérité.

F. Hollande, rêvant d'une retraite par points, a décidé que l'âge de la retraite et la durée des cotisations augmenteraient, tandis que les pensions baisseraient. Il en a fait promesse lors de son dernier passage devant le jury des 27 commissaires européens. Il appelle ça « réformes structurelles ». Il veut transposer la loi Hartz IV Son de l'ex-chancelier allemand Schröder. Il obligerait les chômeurs à prendre n'importe quel boulot, selon n'importe quelle rémunération, n'importe où sur le territoire. Il appelle ça « réforme de l'indemnisation du chômage ». En cas de refus, l'indemnisation cesserait ! Les jobs allemands à un euro ont fabriqué en quelques années des millions de travailleurs pauvres, en marge du prétendu miracle économique.

Il ne suffira pas d'être présent et de défendre le bout de gras pendant deux jours, les 20 et 21 juin. Cette conférence est piégée. Comme lors de la première conférence de juillet 2012 qui accoucha du désastre de la loi flexisécurité-licenciements, l'entente gouvernement-Medef-CFDT CFDT CGC est de nouveau en place. Peut-être même que tout est déjà négocié... Tant pour les retraites que pour la négociation à venir sur l'Unedic et l'indemnisation des chômeurs.

Il faut le poids de la mobilisation de masse pour défendre et assurer la pérennité du système social des retraites comme pour assurer aux chômeurs la perspective d'emplois stables. Les dates retenues pour les journées européennes contre l'austérité seront une occasion. Mais nous devons être précis sur nos revendications et nos projets sociaux : avenir du système social des retraites et traitement du chômage sont intimement liés. Ou bien l'emploi stable engendrera la cotisation sociale, ou bien le gouvernement mènera le système social à l'abattoir du système d'assurances privées. Le Medf et ses nombreux candidats à la succession de Parisot en rêve à haute voix.